

Samedi 23 Février 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Mirocra 2-50. - Rédaction 2.72, 35-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Courbe
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.938

LES ANNONCES SONT RECUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse 8.
ABONNEMENTS :
B.-du.-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

La tragi-comédie russe

C'en est fait, Lenine et Trotsky ont capitulé. Leurs flèches de papier n'ont intimidé ni Hoffmann, ni Ludendorff, ni Hindenburg, ni le kaiser. Ils avaient menacé de porter la « torche révolutionnaire » jusqu'au cœur de l'Allemagne, en passant par les armées teutonnes converties à leurs séduisantes théories. L'Allemagne a riposté en lançant de nouveau sa soldatesque ivre de butin à travers la Russie désemparée et désarmée. Trotsky et Lenine ne reviendraient pas, dit-on, de tant d'audace, et s'en indigneraient.

Leur surprise et leur indignation sont-elles bien sincères ? Ne devaient-ils pas s'attendre et ne s'attendaient-ils pas à ce qui arrive ? Ne sommes-nous pas les spectateurs ébouriffés d'une comédie, dont tous les actes et toutes les péripéties ont été arrêtés et réglés d'avance et d'un commun accord entre les maîtres d'un jour de Pétrograd et les maîtres d'un jour de Berlin ? Je le crois pas faire injure, par cette hypothèse, au sentiment de l'honneur des deux tristes héros, quand je songe à la complaisance facilitée avec laquelle ils ont, de leur aveu, accepté l'or allemand pour travailler, je ne dis pas à la révolution, mais à l'anarchie russe.

Mais s'ils étaient sincères dans leur étonnement, que faudrait-il juger de leur prodigieuse naïveté ? Ne confine-t-elle pas à l'inconscience ? Pauvres compères ! Ils donnent l'ordre de démolition complète de l'armée. La guerre, ils ne la feront plus quoi qu'il advienne, au moins aux ennemis de l'extérieur. Ils déclarent la paix aux Allemands, aux Austro-Hongrois, aux Bulgares, aux Turcs, sur la foi de la formule : « Ni annexions, ni indemnités, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. »

La Quadruple fait mine d'abord d'accepter. Elle attend que la dissolution de l'armée achevée lui livre sans défense la Russie en pleine décomposition. Puis le chef d'orchestre des quatre larons lève son archet, et une danse nouvelle commence. Les appétits de la Germanie triomphante vont se donner libre carrière. La Pologne, la Lithuanie, l'Esthonie, la Courlande, sont à portée de la dent de l'ogre germanique. Les provinces de l'Ukraine, dissociées et séparées de l'empire moscovite, elles seront sous la protection — lisez domination — des empires centraux. Enfin, une forte indemnité — s'il faut en croire certains journaux, elle irait jusqu'à 20 milliards de francs — serait payée par les divers Etats de l'ancienne Russie coupables d'avoir trop longtemps soutenu le tsarisme, seul responsable de la guerre. Quant au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, on en reparlera... plus tard.

Du coup, les yeux de Trotsky et de Lenine sont dessillés, si tant est qu'ils ne l'aient pas été jusque-là volontairement fermés à l'évidence. Trop tard. L'ombre de résistance, que Lenine et Trotsky avaient un moment opposée au fait allemand, s'évanouit du coup en fumée. Ils signent tout ce qu'on voudra, jusqu'à la mort de la Russie.

Comment refuseraient-ils ? Ne se soulevent-ils pas délibérément jetés dans la gueule du loup ? N'ont-ils pas désarmé la Russie en face des horres prussiennes ? Ils complaisaient sur la forme du verbe. La propagande révolutionnaire russe devait soulever contre le kaiser le prolétariat allemand tout entier. Ils oublièrent que pour l'impérialisme germanique constituaient un article d'exportation, nullement impuissant, l'Allemagne a répondu par le canon. L'argument a porté : il a bien fallu se rendre à merci.

Que vont devenir les deux sinistres coquins ? Ah ! comme Kerensky, s'il y avait encore, doit regretter de n'avoir fait que parler, au lieu de agir, la révolution ! S'il avait osé jouer de l'éché-

faud, comme nos géants de 1793 qu'il prétendait imiter, peut-être que la Russie n'aurait pas été vaincue. Mais, hélas ! jamais d'honneur et d'avance devant l'histoire. Et la liberté russe ne serait pas sur le point d'être étouffée, avant presque d'être née. Ça, des révolutionnaires ! Allons donc ! Des poules mouillées. L'Allemagne ne tardera pas à leur faire voir comment on jette l'orange après l'avoir pressée.

La tragi-comédie russe finit dans le sang et dans la boue. Puissions-nous n'en être pas ébloués !

Henri Michel.
Sénateur.

PROPOS DE GUERRE Fortes têtes

L'anecdote contée par le Figaro et que le Petit Provençal a reproduite hier de ce petit Marcellin refusant d'être décoré par un général qui avait mal parlé des Méridionaux, prouve deux choses. La première est qu'un soldat n'a pas le droit de choisir la main qui doit l'honorer, la seconde est qu'il y a des hommes qui mettent leur honneur au-dessus des honneurs.

Il y en a aussi une troisième, mais je ne la dirai pas pour ne point trop embarrasser les censeurs qui sont des gens très aimables. Ce petit avait pour sa part quelques raisons de protester contre les méchancetés dont son « pays » était l'objet. Treize citations cela sonne un assez joli démenti... Il aurait pu laisser faire le général et lui dire bien dans les yeux :

— Mon général, je tiens à vous faire remarquer que je suis du Midi.

Le général aurait compris.

Mais notre poilu a préféré protester à sa façon. Ce qui lui a valu soixante jours de prison. C'est un peu cher, mais dans la vie les gestes d'indépendance se paient toujours cher.

M. Clemenceau qui, bien que Vézécien, est un peu du Midi et qui aime les gens à caractère, a été séduit par la crânerie de ce simple soldat. Il a tiré l'oreille au général et lui a donné tout de même sa croix, comme l'épée fait l'autre. C'est un joli geste.

Je me représente assez bien son sourire quand il a eu cette lecture du « mot de bien » porté sur le livret du décoré récalcitrant. Il a déclaré que ça n'était « pas mal ». Je crois même qu'av fond de lui il a trouvé que c'était très bien.

Car M. Clemenceau, lui aussi, est une « forte tête ».

ANDRÉ NEGIS.

Le Sort de la Belgique lié à l'Alsace-Lorraine

Rome, 22 Février.

Relevant les affirmations de l'ancien cardinal allemand germanique au sujet de la Belgique, le Carriere d'Italia écrit :

L'Allemagne se proposerait de donner à la possession de la Belgique, la valeur d'un gage pour la conservation de l'Alsace-Lorraine. Si l'opinion de la catholique germanique est l'opinion des autres, le chancelier, il est facile de conclure que ce sera là un obstacle insurmontable pour la paix. De toutes façons, ce langage de l'organe du Centre allemand est à relever, car il montre comment les théories impérialistes ont, en Allemagne, été appliquées même dans l'esprit des catholiques. Vierge du droit et de la justice.

L'Aide américaine aux Alliés

Washington, 22 Février.

M. Mac Adoo a informé aujourd'hui M. Tardieu, haut commissaire français ; lord Reading, ambassadeur de Grande-Bretagne et le représentant de l'Italie, que six trains de vivres de conserves alimentaires destinés à l'exportation pour les Alliés seraient dirigés sur les ports de l'Atlantique quotidiennement pendant au moins jusqu'à ce qu'un stock important ait été transporté.

M. Mac Adoo a déclaré également que dans l'Ouest on apportait journellement sur les routes de transport des millions de sacs de blé et il a ajouté : Alors que dans le courant de décembre on avait transporté seulement six cents wagons de grains par jour on en transporte maintenant journellement environ cinq mille.

1.301 JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 22 Février.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Luttes d'artillerie assez violentes sur l'ensemble du front, principalement dans les régions de la forêt de Pinon, Chevroux, Calvignat, du Mont Mesnil, Hartmannswillerkopf et la région de la cote 304.

Aucune action d'infanterie.

LA GUERRE Sur tout notre front, lutte d'artillerie

Les troupes anglaises de Palestine s'emparent de Jéricho

Paris, 22 Février.

Le groupe du parti socialiste réuni ce matin à la Chambre a entendu les déclarations de MM. Hahn, Rouger, Ferry, Vollet, Mayens et Laval qui avaient été entendus le président du Conseil des affaires judiciaires en cours pour délit d'opinion. M. Clemenceau a répondu à la délégation qu'il communiquerait une réponse précise sur chacune de ces questions.

LA SITUATION De notre correspondant particulier

Paris, 22 Février.

Si l'on avait pu garder quelque illusion sur la sincérité de Lenine et Trotsky, ce qui se passe actuellement est bien fait pour la dissiper. Non seulement le duc de Bohême bochevique la Russie et la liberté des peuples russes au kaiser, mais, par une manœuvre savamment combinée, il lui a cédé tout le matériel sans parler des effectifs qui restaient encore sur le front et que les armées allemandes n'ont que la peine de ramasser.

Pendant ce temps, Lenine et Trotsky insistent l'Entente et simulent vis-à-vis des Boches une résistance qui ne peut plus tromper personne. Le parti militariste prussien triomphe sur toute la ligne. Personne n'osera plus élever la voix dans l'Empire contre ses appétits de conquête.

C'est pourquoi il n'est plus douteux que le grand état-major allemand déclanchera sur notre front la bolosse offensive qui, dans sa pensée, doit lui assurer la victoire totale et définitive et sa domination sur le monde entier.

C'est un accès de démence qui emporte cette cave ivre de sang et d'orgueil. Le peuple allemand suit ses maîtres.

La lutte qui se engagera sur le front occidental sera terrible. Les armées britanniques, qui ont allongé sensiblement leur front, auront à supporter un gros choc, car c'est vraisemblablement à Calais, Cambrai et Arras que Hindenburg cherchera la rupture avec des divisions violentes sur d'autres points.

Quoi qu'il arrive, nous sommes parés et nos alliés aussi, parés pour la défense et prêts à la riposte.

MARIUS RICHARD.

La Conférence socialiste interalliée de Londres

Londres, 22 Février.

Le Daily Chronicle dit que la conférence des industriels métallurgiques de l'empire allemand, tenue à Berlin, à laquelle assistaient les principaux représentants de l'industrie houillère et des forges de la Prusse, de la Saxe et de la Silésie, le docteur Reicher, président de plusieurs Conseils d'administration de sociétés industrielles, a parlé du minerai et du fer dans l'avenir de l'Allemagne.

Le conférencier a parlé de la dépendance de l'Allemagne à l'égard des pays étrangers, en ce qui concerne les matières premières nécessaires aux industries métallurgiques.

« Nous devons concevoir une paix qui nous assure non seulement la pénétration libre et sans obstacles de nos produits dans tous les pays, mais également le droit d'acquiescer et d'exploiter des mines de fer et d'en exporter les produits sans obstacles. L'extension de notre frontière industrielle doit assurer notre avenir industriel et nous devons nous assurer que l'intégrité de l'empire allemand n'est pas garantie et que les intérêts vitaux et la dignité de la Patrie ne sont pas assurés. Nous ne pouvons pas nous contenter d'un commandement supérieur comprendra que, parmi les intérêts vitaux allemands, il faut classer l'annexion des petits districts français qui comprennent Briey et Longwy. »

SUR NOTRE FRONT Communiqué officiel anglais

22 Février.

Hier, à la tombée de la nuit, l'ennemi a fait un raid important sur deux de nos postes près de la voie ferrée Ypres-Roulers.

Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Aucun autre événement important à signaler sur le reste du front britannique.

Hier de bonne heure, dans la matinée, l'ennemi a tenté un raid sur les postes occupés par les troupes belges dans le secteur de Merlem. Il a été repoussé par le feu de l'artillerie et des mitrailleurs.

La prochaine Offensive Les Autrichiens et les Turcs y participeraient

Amsterdam, 22 Février.

On mande de la frontière, au Telegraf, que des troupes et des réserves continueront d'arriver, en masse, sur le front Ouest. La présence de troupes turques et autrichiennes serait évidente.

L'extension du front anglais

Londres, 22 Février.

Le correspondant de guerre, M. Philip Sibbs, télégraphiant du quartier général britannique en France, dit :

On a annoncé que nous avions repris une partie du front français, dans le but de permettre aux troupes françaises de se rendre sur un autre théâtre d'opérations.

Dépuis Loos, nous avançons graduellement, étendu notre front, à l'alle droite. De ce fait, nous rendons un service considérable aux Français, en leur permettant d'économiser

l'unité du parti socialiste français

Londres, 22 Février.

La seconde séance de la Conférence interalliée a été présidée par M. Albert Thomas. Les délégations étrangères y compris les représentants de la France, de l'Italie, de la Belgique, ainsi que les délégués à titre consultatif du sud de l'Afrique, de la Roumanie et des organisations yougo-slaves, y assistaient.

M. Albert Thomas expliqua que quelques représentants du parti socialiste français et de la Confédération Générale du Travail, qui n'étaient pas encore arrivés, étaient attendus au cours de la journée, et il ajouta :

LES SOCIALISTES ET LA GUERRE

Les ouvriers et les socialistes français n'ont, pour ainsi dire, qu'un seul point de vue au sujet des buts de guerre. Jamais il n'y a eu, depuis le début de la guerre, une collaboration aussi étroite et aussi unanime entre le parti socialiste français et la Confédération Générale du Travail. Leur action n'a pas seulement été parallèle, mais souvent combinée. Un accord du parti socialiste français obtint, il y a quelques jours, dans son conseil national, une majorité unanime, et ce fut le point de vue de la Confédération du Travail, ne sera pas différent.

Les débats, qui eurent lieu à Paris, font entrevoir la possibilité d'une politique commune sur la memorandum des ouvriers anglais des buts de guerre.

LES BUTS DE PAIX OUVRIERS

Nous montrons aux gouvernements des pays alliés que le monde du travail est à même de faire des choses qui sont impossibles à ces gouvernements.

Les gouvernements, dit M. Albert Thomas, ont été dans l'impossibilité d'établir un accord commun sur leurs buts de guerre. Le monde ouvrier ne parle pas de buts de guerre, mais de buts également le droit d'acquiescer et d'exploiter des mines de fer et d'en exporter les produits sans obstacles.

En ce qui concerne le principe, nous espérons arriver à une politique commune qui sera internationale, si humaine, que les gouvernements ouvriers et socialistes des pays ennemis seront à même de l'accepter.

La Question de la Paix Les vœux des industriels allemands

Londres, 22 Février.

Le Daily Chronicle dit que la conférence des industriels métallurgiques de l'empire allemand, tenue à Berlin, à laquelle assistaient les principaux représentants de l'industrie houillère et des forges de la Prusse, de la Saxe et de la Silésie, le docteur Reicher, président de plusieurs Conseils d'administration de sociétés industrielles, a parlé du minerai et du fer dans l'avenir de l'Allemagne.

Le conférencier a parlé de la dépendance de l'Allemagne à l'égard des pays étrangers, en ce qui concerne les matières premières nécessaires aux industries métallurgiques.

« Nous devons concevoir une paix qui nous assure non seulement la pénétration libre et sans obstacles de nos produits dans tous les pays, mais également le droit d'acquiescer et d'exploiter des mines de fer et d'en exporter les produits sans obstacles. L'extension de notre frontière industrielle doit assurer notre avenir industriel et nous devons nous assurer que l'intégrité de l'empire allemand n'est pas garantie et que les intérêts vitaux et la dignité de la Patrie ne sont pas assurés. Nous ne pouvons pas nous contenter d'un commandement supérieur comprendra que, parmi les intérêts vitaux allemands, il faut classer l'annexion des petits districts français qui comprennent Briey et Longwy. »

L'affaire de guerre de l'Allemagne Les buts de guerre de l'Allemagne

Amsterdam, 22 Février.

Dans un discours qu'il a prononcé à Manchester, l'amiral von Tirpitz s'est exprimé ainsi :

« Quoiqu'il arrive avec la Russie, la seule chose qui importe à l'Allemagne est de voir la coalition anglo-américaine, cela pour être obtenu un déclin qui dans l'avenir, l'Allemagne seule serait protectrice de la Belgique et non l'Angleterre, alors nous aurions rendu la liberté à nos provinces belges. »

Nous ne devons pas estimer, au-dessous de sa valeur, l'organisation de guerre de l'Amérique. Une guerre économique suivra la guerre actuelle. Nous devons nous assurer une indemnité suffisante ; ce sera la Flandre. Si nous rendons la Belgique, le monde entier rira de nous, tenons-nous en aux réalités et non aux principes. »

L'Allemagne semble se désintéresser de la Turquie

Paris, 22 Février.

On écrit de Genève au Temps :

Dans les milieux allemands bien informés, on semble s'intéresser de moins en moins à la Turquie. La détresse de ce pays est si grande que les nations européennes chargées de veiller sur l'Empire Ottoman auront après la guerre plus de soucis à faire que les bénéfices à récolter. Les puissances centrales peuvent tenter en Turquie un domaine bien plus riche à exploiter ainsi qu'un chemin plus direct vers les colonies prospères de l'Asie. Elles s'accorderaient peut-être de partager provisoirement avec d'autres Etats la mise en valeur de la Turquie.

L'Amérique contre l'Allemagne

Washington, 22 Février.

Les évaluations préliminaires des résultats de la campagne d'enrôlement de 250.000 soldats pour les constructions navales indiquent que le budget de la marine est dépassé. Un million de syndiqués se sont embauchés sans exiger de restrictions au travail à faire, de concert avec des hommes n'appartenant à aucune organisation travailliste.

La crise du tonnage conjugué

New-York, 22 Février.

On mande de Washington au New-York Times que le gouvernement britannique, qui fait tout les navires disponibles à la disposition de l'Amérique, pour assurer le transport des marchandises en souffrance dans les ports américains, la crise du tonnage est maintenant conjugué.

L'aide de l'Etat aux industries de guerre

Washington, 22 Février.

La Commission sénatoriale des Finances a approuvé à l'unanimité un projet de loi présenté par le gouvernement et tendant à créer

LA GUERRE EN ORIENT En Palestine

Prise de Jéricho

Londres, 22 Février.

L'agence Reuter apprend que Jéricho a été prise et que la cavalerie britannique se trouve actuellement sur la rive du Jourdain.

Communiqué officiel anglais

Londres, 22 Février.

Dans la matinée du 21 février, après une nuit sans incident, nos troupes, opérant à l'est de Jérusalem, ont repris leur avance vers Jéricho. Nous n'avons rencontré qu'une faible résistance et à 8 heures 20, les troupes montées australiennes sont entrées dans la ville et se sont établies plus tard sur la ligne du Jourdain et de Wadi-ujja. Le temps continue à être mauvais, il y a du bruyant et de fortes pluies. Dans la soirée du 20 février, nos pertes furent légères. Quarante-six Turcs ont été faits prisonniers entre le 16 et le 20 février. Au nord et au nord-ouest de Jérusalem, nos positions avancées ont été légèrement étendues et consolidées.

La Propagande défaitiste organisée par l'Allemagne

Paris, 22 Février.

L'humanité publie ce matin les placards émis par l'Allemagne, pendant la dernière séance du Conseil national socialiste.

Ces placards lui ont été adressés sous enveloppe fermée, datée de Lyon, le 17 février, et accompagnée d'un billet dans lequel il est accusé les députés de soumettre le pays à une crise sans raison, épouvantable, à la vue de leurs disputes et insupportables. Le premier document demandait aux Français de mettre fin à la guerre en acceptant la paix offerte par l'Allemagne. Le second, beaucoup plus long, affirmait la lassitude de la majorité des Français. C'est ce qui résulte, dit le placard, d'une enquête clandestine menée par les Comités secrets institués en France, en faveur de la paix.

Quant à ceux qui croient nécessaire la continuation de la guerre, ce sont des bandits, des assassins sans vergogne, qui le kaiser nous rendait l'Alsace-Lorraine, demanderait la lune.

Le placard assure que parmi ceux qui l'ont rédigé figurent (sic) de bons Français. Il se termine par un appel des Français aux barrières.

Ces documents, constate l'Humanité, présentent des singularités qui commandent immédiatement l'attention et une étude même sommaire même à une double conclusion. Ils paraissent avoir été écrits par un Allemand. L'origine étrangère est évidente par les caractéristiques frappantes de la typographie.

L'affaire de Saint-Etienne

L'affaire de propagande défaitiste de Saint-Etienne, fut découverte par la Sureté générale, qui a arrêté un individu suspect, au moment où ce dernier venait de quitter la France et se dirigeait sur Saint-Etienne. Cet individu fut trouvé porteur de documents écrits en langage chiffré, dont la traduction fut maladroite, n'est pas encore par terminée à l'heure actuelle.

Ces documents étaient destinés à des gens établis dans la région stéphanoise, soit pour leur complot personnel, soit pour assumer des charges de même de les transmettre à des tiers, des ennemis, à n'en pas douter. Ces personnages sont ceux dont nous avons annoncé hier l'arrestation. L'un d'eux habite rue du Treuil, à Saint-Etienne, et se nomme Vigliano.

C'est ensuite un nommé Koller et enfin l'Allemand Humber, domicilié rue Ferdinand, d'Autun d'entre eux, pour le moment, n'a fait d'aveux. Mais le Roche Humber, qui n'a jamais fait sa déclaration d'étranger, sera de toute façon malintentionné. On n'en saurait dire pour le moment autant en ce qui concerne les autres.

L'enquête n'est pas terminée, toutefois on a tout lieu de croire que les agissements de Humber et de ses amis n'ont pas été étrangers à l'effervescence dont ces derniers temps à Saint-Etienne ont été le théâtre. On ne peut pas dire que la région stéphanoise ait été le théâtre de quelques incidents, mais que son fort habilement calmer M. François, préfet de la Loire.

L'Amérique contre l'Allemagne

Washington, 22 Février.

Les évaluations préliminaires des résultats de la campagne d'enrôlement de 250.000 soldats pour les constructions navales indiquent que le budget de la marine est dépassé. Un million de syndiqués se sont embauchés sans exiger de restrictions au travail à faire, de concert avec des hommes n'appartenant à aucune organisation travailliste.

La crise du tonnage conjugué

New-York, 22 Février.

On mande de Washington au New-York Times que le gouvernement britannique, qui fait tout les navires disponibles à la disposition de l'Amérique, pour assurer le transport des marchandises en souffrance dans les ports américains, la crise du tonnage est maintenant conjugué.

L'aide de l'Etat aux industries de guerre

Washington, 22 Février.

La Commission sénatoriale des Finances a approuvé à l'unanimité un projet de loi présenté par le gouvernement et tendant à créer

Feuilleton du Petit Provençal du 23 Février

— 49 —

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Après la mort du pape, après l'exil de son fils, on s'attendait généralement à voir reprendre à la famille le train premier qu'elle menait au temps du cardinal Spada. Il n'en fut pas ainsi. Les Spada restèrent dans une aisance douteuse, un mystère étroit pesa sur cette sombre affaire, et le bruit public fut que César, meilleur politicien que son père, avait enlevé au pape la fortune des deux cardinaux ; je dis deux, parce que le cardinal Rospiigliosi, qui n'avait pris aucune part à la démission, fut dépossédé complètement.

Tous ces détails, interrompit Farina en souriant, cela ne vous semble pas trop insensé, n'est-ce pas ?

— Oh non, dit Dantès, il me semble que je lis au contraire une chronique pleine d'intérêt. Continuez, je vous prie.

— La famille s'accoutuma à cette obscurité.

Après l'interdiction aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

que l'addition des biens du cardinal Rospiigliosi, son compagnon d'infortune.

« J'étais donc à peu près sûr que l'héritage n'avait profité ni à moi, ni à la famille, mais était resté sans maître comme ces trésors des contes arabes qui dorment au sein de la terre sous les regards d'un génie. Je fouillai, je comptai, je supputai mille et mille fois les revenus et les dépenses de la famille depuis trois cents ans ; tout fut inutile, je restai dans un profond ignorance, et la comte de Spada dans sa mesure, ne put rien me dire.

« Mon père mourut. De sa rente en viager il m'alloua, excepté ses papiers de famille, sa bibliothèque, composée de cinq mille volumes, et son fameux bréviaire. Il me légua tout cela, avec un million d'euros romains qui possédait un argent comptant, à la condition que je ferais dire des messes annuelles et que je dresserais un arbre généalogique et un histoire de sa maison, ce que je fis fort exactement.

« Tranquillisez-vous, mon cher Edmond, nous approchons de la fin.

En 1807, un mois avant mon arrestation et quinze jours après la mort du comte de Spada, le 25 du mois de décembre, vous allez comprendre tout à l'heure comment la date de ce jour mémorable est restée dans mon souvenir, je réalisais pour la première fois ces papiers que je coordonnais, car, le papier appartenant désormais à un étranger, j'allais quitter Rome pour aller m'établir à Florence, en emportant une douzaine de mille livres que je possédais, ma bibliothèque et mon fameux bréviaire. Lorsque, fatigué de cette étude assidue, mal disposé par un dîner assez lourd que j'avais fait, je laissai tomber ma tête sur mes deux mains et

m'endormis ; il était trois heures de l'après-midi.

« Je me réveillai comme la pendule sonnait six heures.

Dantès, qui, cette fois, eut officiellement les mots suivants tracés avec une encre rouge, pareille à la rouille :

Ce jour-là, le 25 avril 1808, ay... ant été invité à dîner par Sa Sainteté Alexandre VI, et craignant que mon nom ne soit inscrit sur le registre de la messe, je me rendis à l'église de Saint-Etienne, où se célébrait la messe. Je déclarai à mon neveu Guido Spada, qui dans un endroit qui me connaît très bien, m'est venu offrir de me servir de témoin, que j'avais vu le pape, et que j'étais allé à sa messe. Je déclarai à mon neveu Guido Spada, qui dans un endroit qui me connaît très bien, m'est venu offrir de me servir de témoin, que j'avais vu le pape, et que j'étais allé à sa messe. Je déclarai à mon neveu Guido Spada, qui dans un endroit qui me connaît très bien, m'est venu offrir de me servir de témoin, que j'avais vu le pape, et que j'étais allé à sa messe.

« Mais, sous mes doigts, comme par magie, à mesure que je feuilletais, je vis des caractères jaunâtres sortir du papier blanc et apparaître sur la feuille ; alors la terreur me prit ; je serrai dans mes mains le papier, j'échouai le feu, j'allumai directement la bougie au foyer, je trouvai avec une indicible angoisse la lettre froissée, et je reconnus que c'était encore mystérieux et sympathique avait écrit ces lettres apparentes seulement au contact de la vive chaleur. Un peu plus tard le papier avait été consumé par la flamme ; c'est ce papier que vous avez lu ce

matin ; relisez-le, Dantès ; puis quand vous l'aurez relu, je vous compléterai mes phrases interrompues et le sens incomplet. »

Et Farina, interrompant, offrit le papier à Dantès, qui, cette fois, eut officiellement les mots suivants tracés avec une encre rouge, pareille à la rouille :

Ce jour-là, le 25 avril 1808, ay... ant été invité à dîner par Sa Sainteté Alexandre VI, et craignant que mon nom ne soit inscrit sur le registre de la messe, je me rendis à l'église de Saint-Etienne, où se célébrait la messe. Je déclarai à mon neveu Guido Spada, qui dans un endroit qui me connaît très bien, m'est venu offrir de me servir de témoin, que j'avais vu le pape, et que j'étais allé à sa messe. Je déclarai à mon neveu Guido Spada, qui dans un endroit qui me connaît très bien, m'est venu offrir de me servir de témoin, que j'avais vu le pape, et que j'étais allé à sa messe.

Paris le suivait d'un œil ardent.

« Je me réveillai comme la pendule sonnait six heures.

Dantès en était arrivé à la dernière ligne, rapproché les deux fragments, et jugea, vu le sens.

Dantès obéit ; les deux fragments rapprochés donnaient l'ensemble suivant :

Ce jour-là, le 25 avril 1808, ay... ant été invité à dîner par Sa Sainteté Alexandre VI, et craignant que mon nom ne soit inscrit sur le registre de la messe, je me rendis à l'église de Saint-Etienne, où se célébrait la messe. Je déclarai à mon neveu Guido Spada, qui dans un endroit qui me connaît très bien, m'est venu offrir de me servir de témoin, que j'avais vu le pape, et que j'étais allé à sa messe. Je déclarai à mon neveu Guido Spada, qui dans un endroit qui me connaît très bien, m'est venu offrir de me servir de témoin, que j'avais vu le pape, et que j'étais allé à sa messe.

VERITABLE TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PERE BLAIZE
CONTRE TOUTS LES VICIS
DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 0.75 le paquet; par poste 1.05
Maison BLAIZE PERE, 4 a.r. Méolan
Le second magasin (par la rue de Rome)
Ne pas se tromper
REFUSER LES IMITATIONS

Tirages Financiers

COMMUNALES 1906. - Le numéro 304.607 gagne 200.000 francs.
Le numéro 108.011 gagne 25.000 francs.
Les 8 numéros suivants : 307.609 599.723 287.897 1.092.584 365.056 87.947 975.751 409.301 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 100 numéros suivants : 730.301 1.142.915 114.300 159.819 688.320 294.707 47.580 1.131.613 515.303 908.974 397.881 318.621 50.515 758.391 969.723 134.506 1.135.772 454.074 512.407 130.625 629.374 551.934 731.572 536.612 251.423 1.070.570 538.425 579.929 47.966 139.292 88.758 107.592 12.428 436.890 1.104.162 1.043.286 425.038 1.101.885 458.788 1.068.504 535.141 221.213 710.455 572.439 1.133.853 788.733 428.410 322.968 634.371 760.730 974.921 1.067.765 9.455 585.490 1.075.273 540.878 568.712 679.342 1.012.741 15.692 351.655 82.758 968.899 305.638 229.691 534.716 873.633 258.089 305.531 636.555 31.584 991.892 877.588 32.721 478.132 710.956 866.952 887.381 1.019.487 536.763 1.114.516 825.817 303.981 97.761 54.413 1.142.860 45.727 944.239 676.090 598.851 94.670 1.068.643 518.176 959.593 97.600 140.695 75.474 933.586 440.942 49.048 gagnent chacun 1.000 francs.

COMMUNALES 1912. - Le numéro 538.900 gagne 100.000 francs.
Le numéro 361.330 gagne 10.000 francs.
Les 12 numéros suivants : 468.871 1.176.607 242.692 149.681 159.913 626.472 1.558.769 1.213.755 174.280 1.533.845 739.256 1.456.349 gagnent chacun 1.000 francs.
Les 10 numéros suivants : 1.923.190 1.198.205 1.920.648 400.563 1.133.363 768.292 671.091

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLIS OU PARODIES SUR MESURE
AVEC ESSAIAGE ET DE-
VANTS ESSAIABLES
72
A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60)
MARSEILLE (Bide la Madeleine, 37)
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

COMMUNICATIONS

Touristes Maritimes. - Demain, à 2 h. 30, représentation de *Ten Jans* par le revue des enfants, offerte aux sociétaires.

Ferri socialiste (S. F. I. O.) 9^e section. - A la dernière séance, tenue au bar Michaz, 26, place Notre-Dame-du-Mont, la section a formé son bureau pour l'année 1918, comme suit : BOLLONCI Clement, secrétaire; Estachy Charles, trésorier; Veyras Charles, vice-secrétaire; Barvete F., vice-trésorier; Mlle Marie-Louise Jourdan et M. Gil-Louis, conseillers.

Femmes socialistes (S. F. I. O.). - Réunion demain, à 9 h. 30 du matin, bar de l'Azur 63, boulevard Charvé. Le secrétaire se tiendra à la disposition des nouveaux adhérents une heure avant.

Touristes du Midi. - Demain, répétition générale pour le concert du 3 mars.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. - Ce soir, à 8 h. 15, *Le Tocsin*. M. Rouard, mobilisé, étant retenu à l'hôpital, le rôle de Scarpia sera chanté par M. Roselli. M. Lemaire, Mario; Mlle V. Azis, Florine. On terminera par la reprise de *Motivé* (Puccini), opéra-comique de Bizet, avec MM. Pignatelli, Verze, Berton, Courbon, Rivet; Mlle B. Boyer, Mmes Médina, Cordella.

Opéra en matinée, à 2 h. 15, *Aida*, avec Mmes Magna et Dalcia, Mlle Lemaire, Roselli, Lévy, Bouvier, etc.

En soirée, à 8 h. 15, la Jura, avec le ténor Aussaill, de l'Opéra, dans le rôle

L'HIVER Le plus puissant médicament.
EXCELLENTE PREPARATION
AMORUBILINE
en toutes pharmacies et drogueries.
Convalescents, Anémiques, Tousseurs, Bronchitiques, Tuberculeux, etc.
4, Rue Sadi Carnot, 4, Paris, France. N° 1018
PHARMACIE du PRINTEMPS, 23, J. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

THEATRE DU GYMNASIE. - Ce soir, à 8 h. 15, seconde de *La Dame de chez Maxim*, avec la délicieuse Dely Dausmond. Demain dimanche, en matinée et soirée, même spectacle de gala.

VARIETES-CASINO. - Pour ses six derniers jours, hâtez-vous d'aller voir l'immanable succès, *C'est Nature* qui vient de dépasser la 300^e. Au jour'hui soir, à 8 h. 30; demain dimanche, matinée et soirée. Ce sera le dernier dimanche de *C'est Nature*.

CHAPELLE-THÉATRE. - A 8 h. 30, *Primo* avec les artistes de la tournée Barot. M. Ch. Barot interprétera le rôle du cardinal de Méranie. Location 17, rue Sénaç, Tel. 1-17.

PALAIS-DE-CRISTAL. - A 8 h. 30, la Vallée aux Dorys, Harry Lamore, Jane Dorval, Miss Lily, Mondet, etc., etc.

ALCAZAR BRON D'OR. - En soirée, à 8 h. 30, *La Vallée Bleue*, 4 actes; *Chariot* chef à rayon, et un programme cinématographique de premier ordre.

EXCURSIONS ET SORTIES

Les Excursionnistes Maritimes partiront demain de l'Estaque-Gare, à 8 heures pour la Rove; de la Madrague, à la même heure, pour le bois de la Waldyrie; de la Ravaise, à 7 h. 30, pour le sommet de Saint-Guy. Au siège social, exposition des prix du club.

A l'Estaque, demain de Saint-Antoine, à 9 h. 30, pour le Moulin du Diable et la vallée du Marlier; de Saint-James, à 9 h. 30, pour Fraude et la Grande Zouze. Détails au siège.

TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

A la Société Le Drapeau, préparation au C. P. S. M. des classes 30 et 41, infanterie et cavalerie. Tir réglementaire, gymnase Bertrand-Thavaud, 9, rue d'Arcole.

A la Société Mixte de Tir, demain, à 8 h. 15, réunion au siège de Saint-Gilles de tous les candidats au C. P. S. M. de la classe 19, pour la dernière séance d'entraînement. L'examen est fixé pour le dimanche 24, à 8 heures, au siège de la Société, au 10, rue de la République.

A l'Union Sportive de France, demain, à 8 heures, tir réglementaire, gymnase Bertrand-Thavaud, 9, rue d'Arcole.

Aux Excursionnistes de Provence (S. A. G.)

Bulletin Financier
Paris, 22 Février. - La tendance est bonne sur notre place. Le manque de capitaux disponibles et les nouvelles de Russie ainsi que l'imminence d'une offensive allemande sur notre place en sont les principaux causes. Nos primes restent, bien entendu, mais sur le groupe russe l'irrégularité prédomine surtout sur les valeurs industrielles. Voici quelques-uns des principaux chapitres du bilan du Crédit Lyonnais, arrêté au 31 décembre 1917 : espèces 1.192.542 719.595 1.067.458 657.123 1.546.662 306.555 1.925.816 450.841 1.084.039 730.447 102.936 1.587.608 1.347.785 1.519.785 768.899 742.872 1.388.635 1.931.144 76.509 1.677.709 946.014 1.138.180 1.061.809 1.857.580 1.505.093 1.698.283 1.388.683 1.299.563 1.435.783 1.927.178 1.692.833 334.654 361.014 1.733.129 857.893 744.775 1.304.621 1.267.568 717.747 681.660 1.305.843 941.600 52.130 566.268 1.044.324 285.255 31.459 728.703 910.305 445.122 1.281.617 844.896 1.117.016 593.071 1.423.044 1.061.989 1.010.884 1.239.666 1.018.110 655.726 990.633 685.841 1.274.535 1.929.969 448.165 951.706 330.493 1.585.514 1.436.114 935.908 651.173 1.116.259 821.274 1.082.926 487.198 1.130.165 194.759 240.099 gagnent chacun 500 francs.

Bourse de Paris du 22 Février

3^e français, 57 40. - 3^e amortissable, 71 40. - 4^e libéré, 80 60. - non libéré, 62 70. - 5^e, 87 80. - Obligations. - Ouest-Algérie, 283. - Obligations Tunisiennes, 300. - Argentine, 50 50. - Brésil, 67. - Dette Egyptienne unifiée, 97. - Dette Ottomane, 62 50. - Extérieur Espagnol, 118 45. - Japonais, 88 60. - Portugais, 63. - Russe 3^e 1880, 35 75. - 4^e 1/2 1914, 101 40. - Banque de l'Algérie, 370. - Banque de Paris et des Pays-Bas, 988. - Crédit Foncier de France, 655. - Crédit Lyonnais, 1083. - Société Générale, 810. - Banque de l'Union Parisienne, 622. - Banque Ottomane, 414. - Banque Commerciale Indienne, 410. - Nord, 197. - Action Andalous, 375. - Nord d'Espagne, 399 50. - Saragose, 440. - Docks et Entrepôts de Marseille, 463. - Trinitaria, 100. - Thomson-Houston, 810. - Wagons-Lits, 234. - Brinast, 185. - Rio-Tinto, 1800. - Sosnowice, 784. - Ville de Paris 1885, 500. - 1871, 377. - 1876, 400. - 1892, 388. - 1894-96, 305. - 1898, 325 50. - 1903, 352. - 1910, 359 50. - 1912, 322. - Méditerranée 3^e 1/2, 330. - 3^e libéré, 367 75. - Sud de la France, 310 50. - Lombards anciennes, 175. - Nord-Espagne, 422. - Saragose, 370 50. - Salo-nique-Constantinople, 170. - Transvaal, 261. - Communales 1870, 48 45. - 1880, 49. - 1891, 51. - 1893, 52. - 1894, 53. - 1895, 54. - 1896, 55. - 1897, 56. - 1898, 57. - 1899, 58. - 1900, 59. - 1901, 60. - 1902, 61. - 1903, 62. - 1904, 63. - 1905, 64. - 1906, 65. - 1907, 66. - 1908, 67. - 1909, 68. - 1910, 69. - 1911, 70. - 1912, 71. - 1913, 72. - 1914, 73. - 1915, 74. - 1916, 75. - 1917, 76. - 1918, 77. - 1919, 78. - 1920, 79. - 1921, 80. - 1922, 81. - 1923, 82. - 1924, 83. - 1925, 84. - 1926, 85. - 1927, 86. - 1928, 87. - 1929, 88. - 1930, 89. - 1931, 90. - 1932, 91. - 1933, 92. - 1934, 93. - 1935, 94. - 1936, 95. - 1937, 96. - 1938, 97. - 1939, 98. - 1940, 99. - 1941, 100. - 1942, 101. - 1943, 102. - 1944, 103. - 1945, 104. - 1946, 105. - 1947, 106. - 1948, 107. - 1949, 108. - 1950, 109. - 1951, 110. - 1952, 111. - 1953, 112. - 1954, 113. - 1955, 114. - 1956, 115. - 1957, 116. - 1958, 117. - 1959, 118. - 1960, 119. - 1961, 120. - 1962, 121. - 1963, 122. - 1964, 123. - 1965, 124. - 1966, 125. - 1967, 126. - 1968, 127. - 1969, 128. - 1970, 129. - 1971, 130. - 1972, 131. - 1973, 132. - 1974, 133. - 1975, 134. - 1976, 135. - 1977, 136. - 1978, 137. - 1979, 138. - 1980, 139. - 1981, 140. - 1982, 141. - 1983, 142. - 1984, 143. - 1985, 144. - 1986, 145. - 1987, 146. - 1988, 147. - 1989, 148. - 1990, 149. - 1991, 150. - 1992, 151. - 1993, 152. - 1994, 153. - 1995, 154. - 1996, 155. - 1997, 156. - 1998, 157. - 1999, 158. - 2000, 159. - 2001, 160. - 2002, 161. - 2003, 162. - 2004, 163. - 2005, 164. - 2006, 165. - 2007, 166. - 2008, 167. - 2009, 168. - 2010, 169. - 2011, 170. - 2012, 171. - 2013, 172. - 2014, 173. - 2015, 174. - 2016, 175. - 2017, 176. - 2018, 177. - 2019, 178. - 2020, 179. - 2021, 180. - 2022, 181. - 2023, 182. - 2024, 183. - 2025, 184. - 2026, 185. - 2027, 186. - 2028, 187. - 2029, 188. - 2030, 189. - 2031, 190. - 2032, 191. - 2033, 192. - 2034, 193. - 2035, 194. - 2036, 195. - 2037, 196. - 2038, 197. - 2039, 198. - 2040, 199. - 2041, 200. - 2042, 201. - 2043, 202. - 2044, 203. - 2045, 204. - 2046, 205. - 2047, 206. - 2048, 207. - 2049, 208. - 2050, 209. - 2051, 210. - 2052, 211. - 2053, 212. - 2054, 213. - 2055, 214. - 2056, 215. - 2057, 216. - 2058, 217. - 2059, 218. - 2060, 219. - 2061, 220. - 2062, 221. - 2063, 222. - 2064, 223. - 2065, 224. - 2066, 225. - 2067, 226. - 2068, 227. - 2069, 228. - 2070, 229. - 2071, 230. - 2072, 231. - 2073, 232. - 2074, 233. - 2075, 234. - 2076, 235. - 2077, 236. - 2078, 237. - 2079, 238. - 2080, 239. - 2081, 240. - 2082, 241. - 2083, 242. - 2084, 243. - 2085, 244. - 2086, 245. - 2087, 246. - 2088, 247. - 2089, 248. - 2090, 249. - 2091, 250. - 2092, 251. - 2093, 252. - 2094, 253. - 2095, 254. - 2096, 255. - 2097, 256. - 2098, 257. - 2099, 258. - 2100, 259. - 2101, 260. - 2102, 261. - 2103, 262. - 2104, 263. - 2105, 264. - 2106, 265. - 2107, 266. - 2108, 267. - 2109, 268. - 2110, 269. - 2111, 270. - 2112, 271. - 2113, 272. - 2114, 273. - 2115, 274. - 2116, 275. - 2117, 276. - 2118, 277. - 2119, 278. - 2120, 279. - 2121, 280. - 2122, 281. - 2123, 282. - 2124, 283. - 2125, 284. - 2126, 285. - 2127, 286. - 2128, 287. - 2129, 288. - 2130, 289. - 2131, 290. - 2132, 291. - 2133, 292. - 2134, 293. - 2135, 294. - 2136, 295. - 2137, 296. - 2138, 297. - 2139, 298. - 2140, 299. - 2141, 300. - 2142, 301. - 2143, 302. - 2144, 303. - 2145, 304. - 2146, 305. - 2147, 306. - 2148, 307. - 2149, 308. - 2150, 309. - 2151, 310. - 2152, 311. - 2153, 312. - 2154, 313. - 2155, 314. - 2156, 315. - 2157, 316. - 2158, 317. - 2159, 318. - 2160, 319. - 2161, 320. - 2162, 321. - 2163, 322. - 2164, 323. - 2165, 324. - 2166, 325. - 2167, 326. - 2168, 327. - 2169, 328. - 2170, 329. - 2171, 330. - 2172, 331. - 2173, 332. - 2174, 333. - 2175, 334. - 2176, 335. - 2177, 336. - 2178, 337. - 2179, 338. - 2180, 339. - 2181, 340. - 2182, 341. - 2183, 342. - 2184, 343. - 2185, 344. - 2186, 345. - 2187, 346. - 2188, 347. - 2189, 348. - 2190, 349. - 2191, 350. - 2192, 351. - 2193, 352. - 2194, 353. - 2195, 354. - 2196, 355. - 2197, 356. - 2198, 357. - 2199, 358. - 2200, 359. - 2201, 360. - 2202, 361. - 2203, 362. - 2204, 363. - 2205, 364. - 2206, 365. - 2207, 366. - 2208, 367. - 2209, 368. - 2210, 369. - 2211, 370. - 2212, 371. - 2213, 372. - 2214, 373. - 2215, 374. - 2216, 375. - 2217, 376. - 2218, 377. - 2219, 378. - 2220, 379. - 2221, 380. - 2222, 381. - 2223, 382. - 2224, 383. - 2225, 384. - 2226, 385. - 2227, 386. - 2228, 387. - 2229, 388. - 2230, 389. - 2231, 390. - 2232, 391. - 2233, 392. - 2234, 393. - 2235, 394. - 2236, 395. - 2237, 396. - 2238, 397. - 2239, 398. - 2240, 399. - 2241, 400. - 2242, 401. - 2243, 402. - 2244, 403. - 2245, 404. - 2246, 405. - 2247, 406. - 2248, 407. - 2249, 408. - 2250, 409. - 2251, 410. - 2252, 411. - 2253, 412. - 2254, 413. - 2255, 414. - 2256, 415. - 2257, 416. - 2258, 417. - 2259, 418. - 2260, 419. - 2261, 420. - 2262, 421. - 2263, 422. - 2264, 423. - 2265, 424. - 2266, 425. - 2267, 426. - 2268, 427. - 2269, 428. - 2270, 429. - 2271, 430. - 2272, 431. - 2273, 432. - 2274, 433. - 2275, 434. - 2276, 435. - 2277, 436. - 2278, 437. - 2279, 438. - 2280, 439. - 2281, 440. - 2282, 441. - 2283, 442. - 2284, 443. - 2285, 444. - 2286, 445. - 2287, 446. - 2288, 447. - 2289, 448. - 2290, 449. - 2291, 450. - 2292, 451. - 2293, 452. - 2294, 453. - 2295, 454. - 2296, 455. - 2297, 456. - 2298, 457. - 2299, 458. - 2300, 459. - 2301, 460. - 2302, 461. - 2303, 462. - 2304, 463. - 2305, 464. - 2306, 465. - 2307, 466. - 2308, 467. - 2309, 468. - 2310, 469. - 2311, 470. - 2312, 471. - 2313, 472. - 2314, 473. - 2315, 474. - 2316, 475. - 2317, 476. - 2318, 477. - 2319, 478. - 2320, 479. - 2321, 480. - 2322, 481. - 2323, 482. - 2324, 483. - 2325, 484. - 2326, 485. - 2327, 486. - 2328, 487. - 2329, 488. - 2330, 489. - 2331, 490. - 2332, 491. - 2333, 492. - 2334, 493. - 2335, 494. - 2336, 495. - 2337, 496. - 2338, 497. - 2339, 498. - 2340, 499. - 2341, 500. - 2342, 501. - 2343, 502. - 2344, 503. - 2345, 504. - 2346, 505. - 2347, 506. - 2348, 507. - 2349, 508. - 2350, 509. - 2351, 510. - 2352, 511. - 2353, 512. - 2354, 513. - 2355, 514. - 2356, 515. - 2357, 516. - 2358, 517. - 2359, 518. - 2360, 519. - 2361, 520. - 2362, 521. - 2363, 522. - 2364, 523. - 2365, 524. - 2366, 525. - 2367, 526. - 2368, 527. - 2369, 528. - 2370, 529. - 2371, 530. - 2372, 531. - 2373, 532. - 2374, 533. - 2375, 534. - 2376, 535. - 2377, 536. - 2378, 537. - 2379, 538. - 2380, 539. - 2381, 540. - 2382, 541. - 2383, 542. - 2384, 543. - 2385, 544. - 2386, 545. - 2387, 546. - 2388, 547. - 2389, 548. - 2390, 549. - 2391, 550. - 2392, 551. - 2393, 552. - 2394, 553. - 2395, 554. - 2396, 555. - 2397, 556. - 2398, 557. - 2399, 558. - 2400, 559. - 2401, 560. - 2402, 561. - 2403, 562. - 2404, 563. - 2405, 564. - 2406, 565. - 2407, 566. - 2408, 567. - 2409, 568. - 2410, 569. - 2411, 570. - 2412, 571. - 2413, 572. - 2414, 573. - 2415, 574. - 2416, 575. - 2417, 576. - 2418, 577. - 2419, 578. - 2420, 579. - 2421, 580. - 2422, 581. - 2423, 582. - 2424, 583. - 2425, 584. - 2426, 585. - 2427, 586. - 2428, 587. - 2429, 588. - 2430, 589. - 2431, 590. - 2432, 591. - 2433, 592. - 2434, 593. - 2435, 594. - 2436, 595. - 2437, 596. - 2438, 597. - 2439, 598. - 2440, 599. - 2441, 600. - 2442, 601. - 2443, 602. - 2444, 603. - 2445, 604. - 2446, 605. - 2447, 606. - 2448, 607. - 2449, 608. - 2450, 609. - 2451, 610. - 2452, 611. - 2453, 612. - 2454, 613. - 2455, 614. - 2456, 615. - 2457, 616. - 2458, 617. - 2459, 618. - 2460, 619. - 2461, 620. - 2462, 621. - 2463, 622. - 2464, 623. - 2465, 624. - 2466, 625. - 2467, 626. - 2468, 627. - 2469, 628. - 2470, 629. - 2471, 630. - 2472, 631. - 2473, 632. - 2474, 633. - 2475, 634. - 2476, 635. - 2477, 636. - 2478, 637. - 2479, 638. - 2480, 639. - 2481, 640. - 2482, 641. - 2483, 642. - 2484, 643. - 2485, 644. - 2486, 645. - 2487, 646. - 2488, 647. - 2489, 648. - 2490, 649. - 2491, 650. - 2492, 651. - 2493, 652. - 2494, 653. - 2495, 654. - 2496, 655. - 2497, 656. - 2498, 657. - 2499, 658. - 2500, 659. - 2501, 660. - 2502, 661. - 2503, 662. - 2504, 663. - 2505, 664. - 2506, 665. - 2507, 666. - 2508, 667. - 2509, 668. - 2510, 669. - 2511, 670. - 2512, 671. - 2513, 672. - 2514, 673. - 2515, 674. - 2516, 675. - 2517, 676. - 2518, 677. - 2519, 678. - 2520, 679. - 2521, 680. -